

# FLACHE f. ←

## MOT D'EN-TÊTE

[Selon le FEW 3,593a, d'après DG 1,1068, le mot est une substantivation de l'adj. → FLAC, lui-même du lt. FLACCUS "qui n'a pas de tenue, de fermeté" (rarement attesté, v. ThesLL 6<sup>1</sup>,834,31 [2 att.]; aucune trace en mlt.): «Die bed. erklärt sich im anschluss an 1, etwa als "stelle, wo der boden nachgibt, bodenvertiefung"». L'idée d'expliquer *flache/flaque* comme emprunt au mnéerl. VLACKE (pour ce mot, v. VerVer 9,578, n° 6), proposée par Diez 584 et reprise par REW 9423 et Valkh 135, a été rejetée par Wartburg: «Dann müssten *flaque* und *flache* getrennt werden, was bei der geographischen kontinuierät des wortes schwer halten dürfte». Gam<sup>2</sup> 428b rejette l'étymologie de Wartburg ('ne convainc pas') et reprend celle de Valkh: «*flache...* est une francisation du picard et normand *flaque*». Nous suivons cette proposition en tenant compte de la parenté sémantique du mot mnéerl. et du mot afr. et du fait que la majorité des attestations est située au domaine norm. et pic.; le seul inconvénient est la quasi-absence des formes avec -q- en afr. (malgré *flasque* cart. 1295 Corbie [avec -s- inexpliqué]). – Du fr. lyon. *flachi*, *flagi* (deb. 14<sup>e</sup>s., E. Philipon R. 13,589).]

(*flache* fin 13<sup>e</sup>s. ChaceT 317; [ModusT 61,17; 94,121; MirNDPers22P 602; GaceBuigneB 1920; 8387], [*flaiche* GaceBuigneB 5579], [*flasche* TresVenM 1192], [pic.] *flasque* cart. 1295 Corbie GdfC)

◆ "étendue d'eau ou de boue, plus ou moins grande, qui se forme dans une dépression" (dep. fin 13<sup>e</sup>s., ChaceT 317 [*S'i tret (le cerf) a flache ou a vivier Ou a marchais, ne dois lessier A trere antor (pour retrouver la trace), a ce t'atorne*]; cart. 1295 Corbie GdfC; [ModusT 61,17; 94,121; MirNDPers22P 602<sup>(1)</sup>; GaceBuigneB 1920; 5579 [*flaiches de Vedainne*]; 8387 [*il a a trouver les oyseaulx, Qui souvent sont par ces ruisseaux Et en flaches et en rivieres*]; TresVenM 1192], TL 3,1886; Gdf 4,15c; GdfC 9,625a; DMF; TLF 8,931b; 8,957a; FEW 3,592b).

● [\***flachier** m. ←

(*flacquier* ca. 1490 Voyage de la Terre Sainte Gdf)

◆ "petite étendue d'eau stagnante, dans une dépression naturelle ou artificielle, de faible profondeur" (ca. 1490, Voyage de la Terre Sainte [*La mer morte est comme on diroit ung flacquier emmy les champz, ou ce seroit comme eaue et marle [= marne] ensamble* Gdf], TL 3,1886 [renvois]; Gdf 4,15c; FEW 3,592b).] — Dörr.

Valeur grammaticale

[ **Commentaire étymologique** ]

Datation (première attestation de la lexie)

( **Système graphique** )

Localisation (graphie)

Définition

Datation (sens)

**Partie Sémantique**

Attestations et [contextes] issus des sources primaires

Renvois aux dictionnaires

Forme [moyen française...] et \* restituée

Auteur

Indications et corrections mineures dans les notes en bas de page

**Lemme principal de la famille des mots**

**Dérivé / Sous-lemme**

(1) TLF 8,931b '1341' à corriger en 1364.